



Actualité > Les invités du Point

Kervasdoué – Quelques vérités sur le nucléaire

CHRONIQUE. Produire de l’électricité en utilisant l’énergie nucléaire est la technologie la moins coûteuse en vies humaines et de loin.

Par Jean de Kervasdoué

Modifié le 14/01/2020 à 13:57 - Publié le 14/01/2020 à 13:30 | Le Point.fr



PROFITEZ DE VOTRE ABONNEMENT À 1€ LE 1ER MOIS !

Le redoutable ministre de l’Intérieur de Staline, Lavrenti Beria, avait regroupé en 1947, de l’autre côté de l’Oural, les physiciens et chimistes nucléaires russes pour permettre à l’Union soviétique de se doter de l’arme atomique. Ils y parvinrent rapidement : le premier essai eut lieu en 1949. Comme dans toute l’Union soviétique, à cette époque, les questions environnementales (et esthétiques…) n’étaient pas la priorité, ainsi les éléments radioactifs du site étaient stockés dans des fûts sur le site de Maïak et refroidis par un système rudimentaire. Il tomba en panne le 29 septembre 1957, ce qui provoqua une explosion chimique (pas nucléaire), mais une catastrophe nucléaire de niveau 6 par projection dans l’atmosphère d’éléments radioactifs (la moitié de Tchernobyl, cinq fois plus que Fukushima). Une partie retomba sur place, mais une grande quantité de ces poussières radioactives, poussées par le vent, se dispersa sur une trajectoire nord-est. 10 000 personnes furent très provisoirement évacuées d’Oziorsk, 500 000 furent exposées aux radiations et – sans pouvoir les nommer – certains en moururent ; l’estimation est de 220 décès cette année-là.

Si les Soviétiques déplacèrent la ville sur la carte, l’essentiel des gens resta sur place. Le site est d’ailleurs toujours très actif et, vraisemblablement, encore à l’origine de nouveaux accidents en 2010, comme en 2017. À l’époque soviétique, seuls les services secrets américains apprirent cette catastrophe et ce n’est pas un hasard si l’avion de Gary Powels, pilote-espion américain, fut abattu en survolant cette région en 1960.

Pas de différences statistiquement significatives

En 1991, deux ans après la chute du mur de Berlin, la Commission européenne lança un appel d’offres pour étudier les conséquences sanitaires de cette catastrophe dite de « Kychtym ». L’entreprise de conseil en santé que je dirigeais alors, en collaboration avec des experts de l’Institut Curie et du CEA, le remporta. L’étude dura plus d’un an. Notre équipe arrivait donc 34 ans plus tard. Les travaux portèrent sur la comparaison des pathologies radio-induites (notamment les leucémies) entre, d’une part, la ville de Kaminsk-Uralsky à 30 km au nord-est d’Oziorsk, ville industrielle placée dans la trajectoire du nuage radioactif et, d’autre part, une autre ville industrielle de Sibérie tout aussi polluée mais non irradiée.

Les dossiers médicaux des hôpitaux de ces deux villes étaient de bonne qualité et nous pûmes analyser et comparer sur une longue période la fréquence de leurs causes de mortalité respectives. À notre très grande surprise, nous n’avons pas trouvé de différences statistiquement significatives et donc, pas de surmortalité à Kaminsk-Uralsky dont les habitants furent pourtant exposés pendant des décennies à des doses de radioactivité très supérieures aux normes acceptées.

En 2019, évaluant les conséquences de la catastrophe de Fukushima, Matthew Neidel, Shinsuke Uchida et Marcella Veronesi publient une analyse au titre sibyllin : « Soyez prudent avec le principe de précaution : évidences tirées de l’accident nucléaire de Fukushima Daiichi » ; son contenu s’éclaire dans *The Economist* du 9 novembre 2019, qui, résumant cette étude, demande, à propos de Fukushima : « Est-ce que les mesures de sécurité ont plus tué que le désastre qui les a déclenchées ? » La réponse est clairement oui ; la précaution peut donc être mortelle !

En effet, 21 000 résidents de la zone de Fukushima furent évacués, 2 000 sont morts du seul fait de cette évacuation (stress, suicide, arrêt de traitements médicaux…). En outre, comme la catastrophe a été au Japon la cause d’une forte croissance du coût de l’électricité (les centrales nucléaires ont été fermées), entre 2011 et 2014, 1 280 personnes sont mortes de froid. Quant aux morts dus à l’exposition à des rayonnements ionisants, il est nul. Les 21 000 décès de Fukushima viennent de la noyade par le tsunami et 5 d’une explosion, aucun d’irradiations.

Le drame fut d’abord celui du déracinement, de l’angoisse, de la perte d’emploi

Enfin, il faut évoquer Tchernobyl (catastrophe de niveau 7), dont nous avons suivi les conséquences sanitaires publiées dans les revues à comité de lecture avec attention, craignant, après l’analyse de données

🕒	EN CONTINU	⬆
23H06	Retraites: Jacob (LR) accuse Macron d'avoir "trompé les Français"	⬆
22H22	Procès en destitution : Donald Trump dans la dernière ligne droite	
22H16	Ce qu'il faut savoir sur la procédure en destitution de Donald Trump	
22H10	Motion de censure contre le gouvernement: Faure (PS) et	
22H08	Volcan philippin: des milliers d'habitants dans l'incertitude après...	⬇
Voir toute l'actualité en continu		

Suivez facilement l'actualité grâce à nos newsletters

★

EN VENTE ACTUELLEMENT

Algérie La révolution perdue, par Kamel Daoud

À Beyrouth, la nouvelle vie de Carlos Ghosn

Le Point

Macron et les réformes

S'est-il dégonflé?

Les chiffres qui fâchent
Ce qu'il mijote encore

ABONNEZ-VOUS

ACHETEZ CE NUMÉRO

A découvrir sur Le Point

Ma (difficile) conversation avec un **Le Point** artificiel

Le livreur Cédric Chouviat roulait sans **Le Point** depuis plus d'un an

🏆

JEUX CONCOURS

→ Tous les jeux

Le Point

Cap sur l'île de Madère !

Tentez de remporter un séjour haut en couleur !

de Kychtym, de nous être trompé. Vingt ans après le drame (2006), l'OMS (Organisation mondiale de la santé) estimait que le nombre de décès directement dus à la catastrophe était inférieur à 80 personnes, dont 50 chez les 240 000 liquidateurs qui furent fortement exposés aux radiations. La catastrophe projeta dans l'atmosphère de l'iode radioactif. Deux millions d'enfants des régions avoisinantes (Ukraine, Biélorussie, Fédération de Russie) reçurent des doses de cet isotope de l'iode ; elles furent d'autant plus facilement absorbées que ces enfants d'Europe continentale, habitant loin de la mer et mangeant peu de ses produits, étaient carencés en iode. Chez ces enfants, 6 000 cas de cancers de la thyroïde provoqués par cette radioactivité furent recensés. Ils furent traités par ablation de la thyroïde et prescription à vie de thyroxine, ce traitement n'est pas bénin, mais il leur a sauvé la vie.

Quant aux effets indirects, selon les modèles, la mortalité induite était estimée, il y a quinze ans, entre 4 000 à 16 000 personnes. Ces chiffres semblent aujourd'hui surestimés, car on ne distingue pas d'augmentation significative des cancers du sein et des leucémies chez la population la plus irradiée et, contrairement à ce qui a été dit et montré par des images qui proviennent de montages frauduleux, il n'y a eu aucune malformation congénitale ; il y eut même, en 1987, une baisse des morts par leucémie en Ukraine, car la communauté internationale aida ces malades à être correctement pris en charge. Comme à Fukushima, outre ces décès, le drame fut d'abord celui du déracinement, de l'angoisse, de la perte d'emploi. Quant à l'interdiction d'habiter dans la zone proche, l'étendue de précaution dépend des normes appliquées, plus que de leur dangerosité réelle. L'effet des rayonnements ionisants n'est pas linéaire, et sans risque sanitaire, on peut dépasser sans crainte de 6 fois (100 millisieverts) la dose maximum des employés des centrales nucléaires (17 millisieverts) françaises. De même, on peut revivre aujourd'hui sans danger dans la quasi-totalité des territoires contaminés de Fukushima.

Le nucléaire a évité l'émission de 64 milliards de tonnes de CO₂ !
Bien entendu, la campagne de désinformation médiatique n'a pas été gagnée par l'OMS et les nombreux experts américains, suisses, français, ukrainiens qui ont réalisé ces travaux et dont on ne voit pas l'intérêt à sous-estimer quoi que ce soit. Il suffit pour s'en rendre compte de taper sur un moteur de recherche : « Décès Tchernobyl », pour découvrir des estimations fantaisistes qui apparaissent d'ailleurs avant l'étude de référence de l'OMS.

Le premier acte de foi de toute écologiste politique est d'être antinucléaire. Les Grünen de l'Allemagne de l'Ouest furent notoirement financés par les fabricants de lignite de l'Allemagne de l'Est, alors partie du bloc soviétique, pour permettre à l'URSS de rattraper son retard en la matière. En attendant pour plaire au 3 % de l'électorat, les partis politiques au pouvoir en France, inventent des normes folles et tentent de décarboner une énergie électrique qui l'est déjà en réduisant la contribution du nucléaire à notre mix électrique.

L'article de Markandya et Wilkinson publié par *The Lancet* en 2007, indique pourtant que la mortalité à court terme par unité d'énergie, sans parler de pollution atmosphérique, est 467 fois moins importante pour le nucléaire que pour les centrales à charbon ; quant au gaz (énergie propre ?) le rapport est de 1 à 40. Enfin, Karecha et Hansen ont calculé que le remplacement du charbon, du fuel et du gaz par du nucléaire a déjà économisé 1,84 million de morts prématurées dans le monde de 1970 à 2010, dont 290 000 en France et aussi évité l'émission de 64 milliards de tonnes de CO₂ !

Ces chiffres devraient convaincre car l'expérience montre que la peur du nucléaire civil est sans fondement objectif. Toutes les catastrophes mondiales du nucléaire civil, depuis un demi-siècle, ont été fatales pour quelques milliers de personnes. C'est toujours trop, mais de l'ordre de l'effet du tabac, en France, en moins d'un mois !

LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

- ✚ « Les écologistes sérieux savent qu'il faut un minimum de nucléaire pour décarboniser »
- ✚ Le cri d'alarme de l'ancien haut-commissaire à l'énergie atomique
- Climat, nucléaire, homéopathie... Pourquoi nous maltraitons la science

Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>

CONTENUS SPONSORISÉS
Taboola Feed



Faites-vous l'erreur fatale qui nuit à la santé de vot...

AnimactivSponsorisé



Offre Hiver 2020 | Skiez en famille au milieu d'une m...

All Inclusive by Club MedSponsorisé

A DÉCOUVRIR SUR LE POINT



États-Unis : l'énigme du « corps sans tête de l'Idaho » résolue



Laetitia Casta : « Ne cachons pas notre corps »





accueilli par des proches, il a rejoint un hôtel de la capitale avant de passer une soirée avec Vanessa Paradis et leurs deux enfants.

Johnny Depp a réveillé avec son ex **Le Point** Paradis



Le livreur Cédric Chouviat roulait sans permis **Le Point** plus d'un an



Avez-vous limité l'accès aux écrans à vos **Le Point** ?



Kervasdoué – Quelques vérités sur la **Le Point** sité



Le Point ur assomant de « L'Assommoir »



Un navire russe nargue un destroyer **Le Point** in en mer d'Arabie

24 COMMENTAIRES

Ce service est réservé aux abonnés.

Déjà abonné ? Connectez-vous

Abonnez-vous

Par Flyingfrey le 14/01/2020 à 21:54

Oui, mais...

L'estimation des décès à Tchernobyl varie de 32 (chiffres officiels russes) à 1 million (chiffres de Greenpeace). L'un comme l'autre sont plus de la propagande qu'autre chose. Cependant, on peut s'arrêter sur les chiffres Ukrainien (25000) et biélorusse (10000) qui ont plusieurs mérites : ils sont les premiers concernés et ils ne font pas dans la complaisance avec la Russie. C'est sensiblement plus élevé que le chiffre de cet article sans toutefois invalider le raisonnement global : les morts dus aux autres sources d'énergie sont sans commune mesure avec ces 35000 victimes...

SIGNALER UN CONTENU ABUSIF

Par Diofan le 14/01/2020 à 21:54

Et malgré ça...

Et malgré ça, les Préfets continuent à signer à tour de bras des autorisations administratives de détruire les paysages à coups d'éoliennes de 100 à 200 m de haut. Et nous acceptons de continuer à payer...

SIGNALER UN CONTENU ABUSIF

Par Benoît_08 le 14/01/2020 à 21:33

Électoralistes

Merci pour cet article enfin. Sans compter une destruction de notre filière nucléaire pour quelques % d'électeurs et maintenant ce sont les russes et les chinois qui se frottent les mains alors qu'on avait une filière d'excellence... Fin de l'état stratège

SIGNALER UN CONTENU ABUSIF

Voir les 10 commentaires suivants

Ce service est réservé aux abonnés.

Déjà abonné ? Connectez-vous

Abonnez-vous

C'EST ARRIVÉ LE 14 JANVIER



31 décembre 192. Le jour où l'empereur Commode est étranglé par son esclave

NOTRE DOSSIER



Turquie : jusqu'où ira Erdogan ?

À NE PAS MANQUER



Boeing abattu : les mensonges de l'Iran révoltent la population

LE POINT | LES INVITÉS DU POINT

Consultez les articles de la rubrique **les invités du point**, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses de l'actualité.

L'histoire des textes sacrés
Spécial développement durable
Le palmarès des formations RSE

MAGAZINE

Expérience Le Point
La boutique
Abonnements
Applications mobiles
Nos partenaires
Nous sommes OJD
Les forums du Point

LIENS UTILES

FAQ
Publicité
Nous contacter
Plan du site
Mentions légales
CGU
CGV
Charte de modération
Politique cookies
Politique de protection des données à caractère personnel
Archives